L'INCONNU SOUTERRAIN

BULLETIN D'INFORMATION

DL

"SPÉLÉO-CLUB DE LUTÈCE"

4. RUE MERCŒUR, PARIS - 11ª

Tél.: VOL. 25-54

C. C. P. PARIS 13-304-46

N° 22

MEMBRE DE L'ASSOCIATION SPÉLÉOLOGIQUE DE L'ILE-DE-FRANCE

ACCIDENT Jacques NOEL

GOULE DE FOUSSOUBIE (Ardèche)

- Le 8 août 1962

L'expédition officielle est erminée depuis plusieurs jours. Les participants sont retournés à leurs activités professionnelles, sauf quelques veinards qui terminent leurs vacances, avec les amis et habitués du camp Trébuchon, à Châmes, dans les Gorges de l'Ardèche.

Pour une dernière visite, pénètrent dans la Goule de Foussoubie : J.NOEL - M.CORDIER (S.C.L) - J.ROYAUTE (S.C.L) BENOIT & DENISE (C.C.D.F)

- L'alerte

Ce même jour, 20 h, au camp Trébuchon, on passe à table - Coup de téléphone - CORDIER & BENOIT sortis en trombe de la Goule donnent l'alerte.

Jacques NOEL a fait une chute très grave à 4 km de l'entrée, prés du camp de base - Au cours d'une varappe exposée, à la descente, il dévicse - Chute de 3 ou 4 mètres, le choc arrache le casque, le corps s'engouffre dans l'orifice étroit d'un puits. Il git, 18 mètres plus bas, entre deux lames d'érosion. Il râle.

L'état du blessé, l'exiguité des lieux imposent à chercher du secours - deux équipiers le veillent, se servant au mieux du matériel restant au camp de base : duvets, réchauds et pharmacie fournie mais impuissante pour fractures du crâne (nettes)... et quark à la colonne vertébrale ??

- Jean TREBUCHON organise les secours -

Une première équipe part immédiatement

Guidée par J.FIQUET (Casablanca) et composé de :
J.LAVIGNE (Grenoble)
C.LAMOUREUX (Cannes)
D.WILSIUS (moniteur Trébuchon)
G.SAUZEAT (S.C.L)

A Vallon on passe chez le menuisier, prendre des planches, l'équipe s'enrichie de FRENEAU (guide au centre de la jeunesse et des sports), d'un cacolet et d'une perche Barnaud.

Entre temps, des gars du Centre de Plein Air (en stage de moniteur Spéléo!), sans réfléchir, avaient déjà pénétré dans la Goule. Ils vont y errer, puis ressortirons par la suite.

M. FOSSE (T.C.F) qui a transporté l'équipe, part de son côté à la recherche d'un médecin qui accepterait de descendre au devant du blessé.

- Matériel utilisé

3 planches - 6 sangles - 1 Barnaud - 1 cacolet - 2 poulies - 2 cordes de 50 m - 1 cordelette - pitons - mousquetons -

Progression ultra-rapide, puisque vers 24 h l'équipe est au puits en bas duquel se trouve l'aeci-

denté.

Equipement du puits

LAMOUREUX - FIQUET - LAVIGNE rejoignent ROYAUTE toujours près du blessé qui est dans un état la-

mentable.

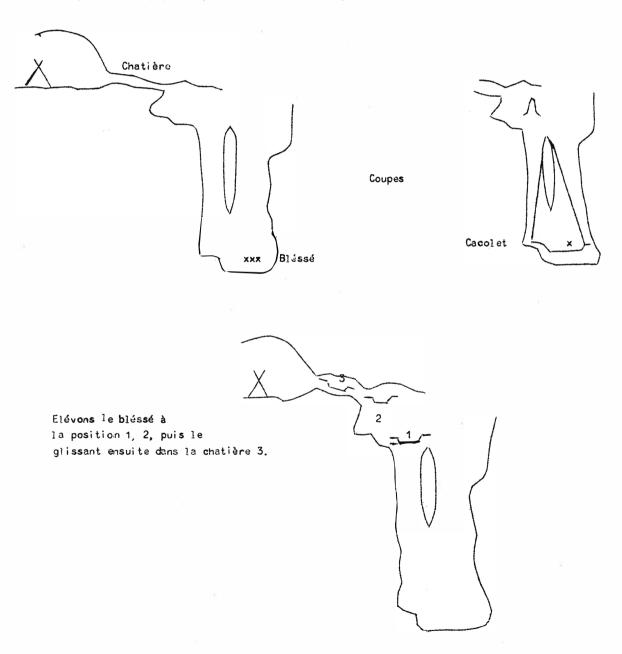
LAVIGNE lui fait une pigûre de morphine.

Les planches sangiées encadrent le blessé.

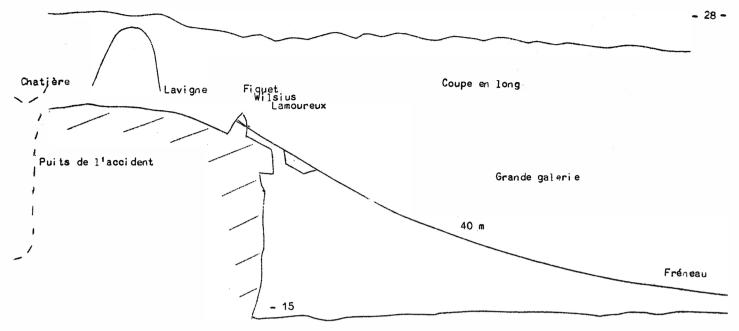
La Barnaud est descendue.

Avec précaution Jacques NOEL est posé dans le cacolet.

La remontée, à la corde, gui dée par LAVIGNE & LAMOUREUX, va durer 7 h.



Ensuite équipement de la tyrolienne



Et le transport halluciant dans la grande galerie commence. LAVIGNE fait une piqûre de solucamphre, le pouls passant brutalement de 100 à 20 pulsations minute.

Cependant une <u>2è équipe</u> attendait l'arrivée de M.AGERON qui amène de Valence un docteur volontaire. Elle démarre à l'arrivée de ceux-ci, vers 3 h 30.

Guidée par G.MUSELET (S.C.L), avec :
M.CORDIER (S.C.L) pourtant rudement éprouvé la veille
M.VAUGEOIS (S.C.L)
M.AGERON (Marzal)
et le Docteur SORANO (Valence)

Là, il nous faut dire le courage, le dévouement et l'aide constante de ce docteur exemplaire (à sa première incursion souterraine) Merci, mille et une fois merci, toubib!

Ce groupe fait la jonction avec une équipe très fatiguée. Tous reprennent le portage après examen rapide et verdict du docteur : une seule solution LE SORTIR.....

Une nouvelle piqure et le calvaire du blessé reprend (les planches, sur lesquelles il était posé, sont passées par-dessus lui, nous n'oserons pas démonter la perche et le bouger).

Vers 4 h, une 3à équipe pénétrait à son tour dans la Goule :

L.BERGER (moniteur Trébuchon)

A. FOUCAULT id

qui durant 7 h vont pitonner, équiper le passage de la Grande Marmite, en prenant d'incroyables risques.

M. FOSSE (T.C.F)

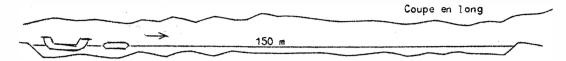
R.USSEGLIO id

qui, plus loin, attendront des heures dans la Galerie du Dégonflé, avec vivres et boissans chaudes

Le portage épuisant se poursuivait (la civière possit plus de 100 kg). Malgré l'horizontalité de la galerie, il fallu encorer des heures pour atteindre les lacs.

Nous passons le blessé dans le gros bateau, non sans appréhension, car nous redoutons un naufrage.

Dans le Grand Chenal, ce serait "dramatique".



Les mouvements de va-et-vient (3 canots) sont longs. Certains se refroidissent. La fatigue nous marque terriblement.

Le Docteur SORANO fera une piqure à Jacques NOEL dans des conditions très pénibles.

M. AGERON est parti s'assurer de l'étagement des secours dans les puits.

Puis o^test enfin la Galerie du Dégonflé et les boissons chaudes que nous prépare M.FOSSE. Nous devons maintenant passer la Voûte Mouillante.

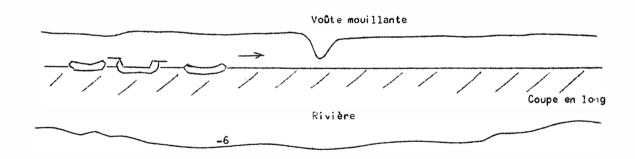
L'inaction temporaire pèse durement sur tous, et quelques uns s'étant dépensé sans compter craquent, mais gardent le silence.

LAVIGNE énergique, qui a prit depuis le début la direction des opérations (son expérience du secours en montagne est très précieuse) encourage, réchauffe les morals défaillants.

L'apport de R.USSEGLIO débordant d'énergie.

Les soins de M.FOSSE.

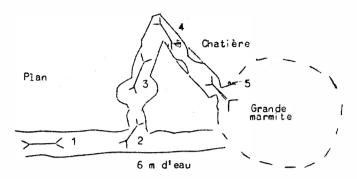
Tout cela contribue à nous doper et on tient, on progresse vers le plus acrobatique de cette opération secours, mais vers la sortie, vers les copains, vers des soins efficaces pour notre blessé.



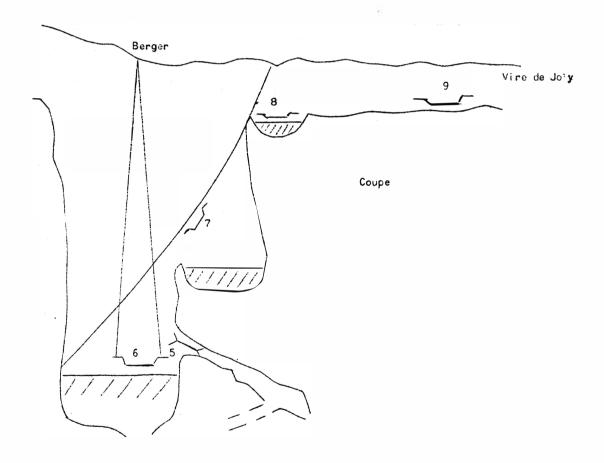
Après la Voûte Mouillante, une méchante marmite où quelques secondes le brancard pèse de tout son poids sur MUSELET en équilibre sur un canot. On serre les dents, On s'encourage mutuellement. Ca passe; L'action nous reprend. Jacques tient. Il nous faut tenir aussi.

Etroiture avec changement de direction à l'équerre. Nouvelle piqûre, Chattière où pour la première fois le corps touche au sol. On passe au plus vite en forçant un peu. C'est la seule solution.

Jacques gémit.



La fausse lucarne et nous sommes enfin au pied du puits de 7 m de la Grande Marmite. BERGER termine juste sa prodigieuse installation (une véritable araignée sur sa toile).



Une 4è équipe arrive formée de jeunes,

du Clan LHERMINIER

de la M.J.C de VILLEURBANNE

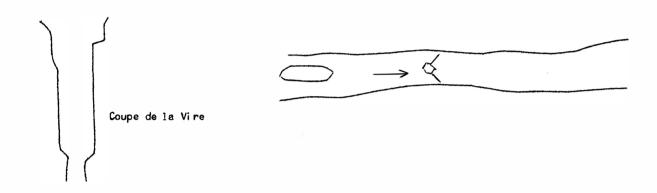
et P. CONTE (Gouffres et Sommets)

A. FIGUIER (8.C.L)

et d'autres encore.

Ce passage sera particulièrement exposé et ardu. Terribles moments d'émotion durant cette tyrolienne lorsqu'un piton lâche, Jacques retombant, heureusement sans mal, et qu'un mousquetor supportant la perche Barnaud, coté pieds, s'ouvre.

Départ de Fréneau, Lavigne, Lamoureux, Muselet, Vaugeois vers la surface et qui, au passage, équipent la Vire de Joly avec des troncs d'arbres. Mais les gars entrero s tout de même dans l'eau pour aider la pénible progression d'Usseglio. Celui-ci passe le bléssé sur un canot.



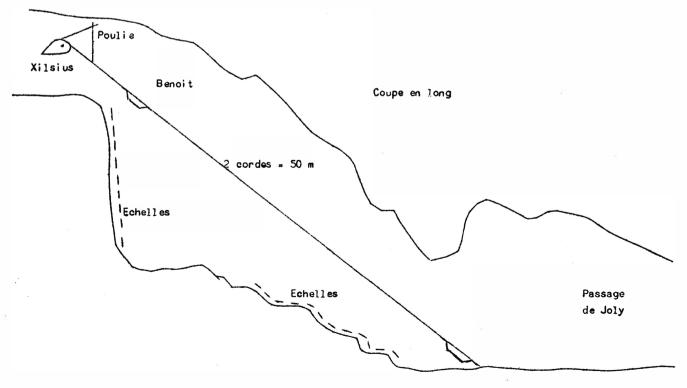
L'équipe remontante se trouve devant un ressaut non équipé. Muselet varappe, ramène cordes et échelles. Avec l'aide de la 5° équipe :

Gonthier, Instructeur au centre de Vallon.

Bouillon , Chane,

Ferret, Moniteur Trébuchon. et du haut J. Trébuchon qui dirige l'installation

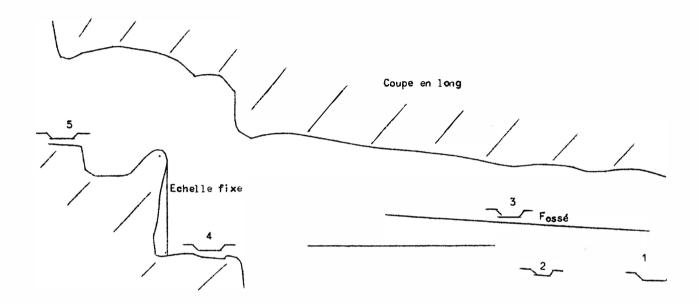
de la tyrollienne.



Puis Lavigne, Lamoureux, Vaugeois qui éclaire Muselet, sortent . Derrière la Barnaud suit : très l'entement, encadrée par Wilsius. Ferret et maintenant nombre de sauveteurs.

C'est le puits de 7 mètres où assure la 6° équipe /
Fossé, TCF.
Nguyen van huu, G et S.
Petit, Moniteur Trébuchon.
Les fils Peschaire, etc.....

Aux derniers ressaut, les bras ne manquent pas. Les pompiers de Valence et de Vallon font de leur mieux. Même Garnier et son équipe du G.S. Valenti nois (arrivant pourtant tout droit du Puits Vincens) donnent un sérieux coup de main.



Dès la sortie de la Goule, le bléssé est dirigé sur l'hopital de Vallon où il arrive vers 16 h 45. Là, ont lieu une radio, une élongation et la mise en hibernation.

Une demande avait été faite à la base de Grenoble, en vue d'obtenir un hélicoptère, mais celui-ci est en mission à Chamonix. Le transfert de J.N. à l'Hopital Edouard Herriot de Lyon se fera en ambulance, encadré par les motards de la Gendarmerie.

Cependant tous sortent un à un de la Goule et trouvent vêtements secs et vivres que distrit la 7º équipe : Mesdamas Fossé, Trébuchon, Vaugeois,

Nguyen van huu, Lavigne, Usseglio etc.....

Que dire de l'émotion si touchante qui empoigna tant de coeurs, entre autre, nous ne soulignerons jamais assez la gentillesse, le si chaud accueil, la patience de la sympathique famille Peschaire.

Les lieux sont désertés. Les proches de J.N. passent à l'hopital de Vallon pour un dernier encouragement mais le trouvent toujours sans connaissance. Il devait rester dans cet état durant 15 jours avant de connaître une véritable résurrection.

Etat du bléssé : Fractures du crâne, 5º Cervicale touchée, Vue atteinte, Fracture du col du fémur, Contusions multiples..... Horaire du sauvetage: Accident, Mercredi 8 Août 17 Heures. Entrée 1º équipe, le 8 à 22 Heures. Softie du bléssé, le 9 à 16 H. 10.

Deux jours après, une équipe déséquipait la Goule et faisait le bilan des dégats matériels.

Matériel employé: 7 Bateaux, 2 poulies, 1 perche Barnaud, 1 cacolet 100 mètres d'échelles, 500 mètres de cordes.

Remarques:

- 1- Importance primordiale d'un organisateur en surface, J. Trébuchon, évitant au maximum les initiatives personnelles et la pagaille.
- 2- Chance unique de la présence au Camp des Gorges, d'une vingtaine de bons copains spéléos. et qui fut une bonne équipe de suite efficace.
- 3- La présence d'individualités de valeur, particulièrement expérimentés, entrainés, d'un admirable Docteur, de personnes dévouées.
- 4- " J'ai retenu aussi avec quelle frousse, que pour sauver un être, personne n'hésite à s'exposer lui-même. Que d'imprudences j'ai vu, malgré mes gueulantes. J'en ai moi-même commises. Il est des circonstances où bien sur, on n'a pas le temps de s'attarder à trop de détails. C'est peut-être un tort, surement même. La prise de précautions par les sauveteurs n'aurait pas été du luxe. C'est un miracle que la perche Barnaud n'aie pas servi pour d'autres "
- 5- L'incompétence et l'inutilité des services publics.....
- 6- La stupidité et la conduite inqualifiable du "Touriste spectateur poussé par une curiosité malsaine
- 7- Etc.... à chacun d'y ajouter sa note

Que chacun y trouve ce qui l'intéresse. Chaque équipier, selon son poste, a vu l'accident, l'opération Secours, sous des aspects différents, chacun a vu selon son optique, a interprété à sa façon. J'ai essayé avant tout de serrer au plus près Leurs Vérités.

Gérard MUSELET

Avec l'aide et les écrits de : Jean LAVIGNE

Jean TREBUCHON

Marcel CORDIER.